



Une fois la coupe de tissu levée du métier, elle est amenée à la visite des coupes. Cette opération réunit le métrage, le pincetage ou épincetage, la pesée, le pliage et le conditionnement des coupes. Les ouvrières travaillent sur une banque. Elles ont chacune leurs outils.

La visite de coupe permet de mesurer la longueur de la coupe à l'aide d'un bras balancier aux extrémités duquel sont positionnés deux pointes. La coupe est alors piquée d'une extrémité à l'autre et suspendue par sa lisière. Sachant l'écart entre les deux pointes, le nombre de plis permet de calculer le métrage.

Sur la banque de visite de coupe, une ouvrière épinceteuse fait glisser la coupe afin de repérer les défauts de tissage. Elle retire les excédents de fils et les bourres à l'aide d'une pincette.

Les coupes sont repliées en forme de U puis lacées avec une chute de soie ou un fil à capier. La coupe est ensuite pesée sur une balance.

En plus de repérer les défauts de fabrication, la visite de coupe permet de compléter l'étiquette et d'établir la fiche de suivi qui fait état de la qualité de la pièce de tissu. L'ensemble de ces opérations est supervisé par lae contramaitre·sse.

Les coupes sont stockées sur des étagères par article, commande et par client – donneur d'ordre - jusqu'à leur expédition. Sur un bordereau sont recensées toutes les informations portées par les étiquettes, le total des métrages permettant d'établir une facture et le total des poids pour le transporteur.

Les coupes sont emballées dans des saches de toile résistante, fermées par des courroies de cuir. Et plus récemment, dans des sacs de bâches plastiques étanches. Ces saches appartiennent à l'expéditeur, le transporteur procède à l'enlèvement et à la livraison chez le donneur d'ordre ou le teinturier ou l'imprimeur.

On retrouve des témoignages d'ancien·ne·s ouvrier·e·s dans les archives, notamment lors d'entretiens dans l'émission radio Soie Disant, de reportages TV et films documentaires autour du patrimoine textile.

